





ENSEIGNER L'ORAL EN MATERNELLE TEMPS 2

Fabienne Tricotet, CPAIEN



Déroulé

Nom et n° du module dans GAIA	Modalités de formation	Titre de la formation	Intervenant	Objectifs de formation	Déclinaison des sessions et dates
9151 MOD1OBLC1 Enseigner l'oral en maternelle  6h		Enseigner le langage oral à l'école maternelle A distance 1h : découverte d'une vidéo	Michel GRANDATY (professeur de psycholinguistique, Université de Toulouse)	<ul style="list-style-type: none"> • Questionner les modalités d'enseignement du langage oral • Aborder les fondements didactiques de cet enseignement • Expérimenter des transpositions dans des pratiques de classe 	A distance
		Des fondements didactiques à la mise en œuvre en classe Présentiel 2h Suivi de recherches et expérimentations dans le cadre du travail quotidien de la classe <i>Accompagnement par la conseillère pédagogique en classe sur demande</i> A distance 1h	Fabienne TRICOTET (CPAIEN)		4 décembre à 17h 06 décembre à 9h ou 14 décembre à 17h
		Analyse et échange de pratiques après expérimentation en classe Présentiel 2h			IEN Thann 9 avril, 11 avril (9h) ou 16 avril, IEN Thann

Déroulé

1. Lire ensemble le réel (besoins, questionnements, vidéos, travaux élèves, évaluations...)
2. Connaître le prescrit (demandes institutionnelles, programmes et attendus de fin de GS, documents d'accompagnement eduscol)
3. Prendre en compte des références (comment enseigner...)
4. Découvrir ou partager des outils, des pratiques (repères de progressivité, critères de réussite, situations, dispositifs d'apprentissage, évaluation...)
- 5. Prendre le temps de tester (distanciel)**
6. Partager les retours d'expérience (temps 2 : 9, 11 ou 16 avril)

Retour sur le temps 1

LES ENJEUX DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL

utiliser le collectif pour se former

- Les types de situation d'oral mis en œuvre en classe
 - **situations ordinaires**
 - **situations des domaines d'apprentissage**
 - **situations pédagogiques régulières**

Retour sur le temps 1

LES ENJEUX DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL

utiliser le collectif pour se former

- Les types de situation d'oral mis en œuvre en classe
- L'utilisation des cartes des attendus de fin de grande section
- L'observation des progrès de vos élèves
- Les outils pour programmer les activités en langage oral.

Tableau 1 : [repères et critères de réussite](#)

Tableau 2 : [suivi des progrès des élèves](#)

Tableau 3 : [les trois types de situation](#)

Tableau 4 : [Programmation de cycle des apprentissages](#)

Retour sur le temps 1

LES ENJEUX DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL

utiliser le collectif pour se former

- Les types de situation d'oral mis en œuvre en classe
- L'utilisation des cartes des attendus de fin de grande section.
- L'observation des progrès de vos élèves.
- Les outils pour programmer les activités en langage oral.
- La différenciation des apprentissages langagiers.
- L'utilisation des espaces de la classe pour mettre en œuvre des pratiques langagières.

Déroulé

1. Lire ensemble le réel (besoins, questionnements, vidéos, travaux élèves, évaluations...)
2. Connaître le prescrit (demandes institutionnelles, programmes et attendus de fin de GS, documents d'accompagnement eduscol)
3. Prendre en compte des références (comment enseigner...)
4. Découvrir ou partager des outils, des pratiques (repères de progressivité, critères de réussite, situations, dispositifs d'apprentissage, évaluation...)
5. Prendre le temps de tester (distanciel)
- 6. Partager les retours d'expérience (temps 2 : 11, 12 ou 16 avril)**

Partager les retours d'expérience

Qu'avez-vous testé ?

Quels témoignages de séances pouvez vous apporter ?

Partager les retours d'expérience

Mme Masson, école de Kruth, TPS, PS, MS, GS

Support : cahier de vie avec supports photos d'éléments vécus,

Geste professionnel : Prise de notes au fur et à mesure

- Évolution dans les compétences linguistiques sont annotées
- Ce qui est dit par l'enfant
- **relation duelle** en particulier avec les TPS, PS

Avantages

Permet aussi de valider certaines compétences directement, évaluation positive

Taille du groupe ne nuit pas aux petits parleurs

Inconvénients

Chronophage

Ne permet pas de travailler des compétences communicationnelle élève-élève sauf si les cahiers sont **disponibles** pour appropriation par les élèves

Partager les retours d'expérience

Mme Buch et Mme Berard E.M. Blosen, Thann
Mme Torelle, E.M. Roderen, GS-CP

Support : *Juste un petit bout, C'est moi le plus fort, Petite taupe ouvre moi ta porte,*

Variables : choix des albums modifie les objectifs langagiers

Moufle avec les différents personnages en marotte

Personnages attachés autour d'une ficelle (chenille et légumes...)

Plusieurs variables pour les marottes (personnages individualisés ou étapes de l'histoire)

Avantages :

Les élèves se sont emparés de l'histoire et la réinvestissent seuls

D'abord en apprentissage puis à plusieurs : compétences langagières communicationnelles se développent entre enfants.

Inconvénients :

Matériel est facilement dispersé

Partager les retours d'expérience

Mme Schellenbaum, Dolleren, GS-CP

- Séances : de l'oral à l'encodage
- Travaux à partir de la lecture ou de la narration d'une histoire
- Ecoute préparée par une question
 - Questionnement sur les personnages
 - Utilisation des personnages en construction au fur et à mesure des lectures
 - Construction des visuels de référence pour les lieux
- Travaux autour de l'encodage avec les GS :
- À partir de l'album : le code de la route, RAMOS
 - Ecriture des mots à partir de la couverture de l'album
 - Raconter le texte (pas de texte dans cet album)
 - Structuration des phrases à l'oral avant l'écriture (langage scriptural) avec mise en scène avec des marottes
 - Ecriture du texte en utilisant le référent et avec encodage autonome + demande à l'enseignante
 - Inconvénients pour la langue orale : phrases courtes

Partager les retours d'expérience

Mme Simler, PS-MS, Guewenheim
et Mme JORDY, PS-MS-GS Sewen

- Support : Jeu des moutons, EDELIOS ou Oudordodo (sur le même principe de questionnements)
- Objectifs : savoir poser des questions + phrase dont la structure est fixe « les moutons jaunes ne sont pas en danger donc on peut les retourner »
- Situation : Un loup cherche à manger un mouton
- Les élèves essaient de procéder par élimination pour trouver quel est le mouton qui sera mangé. « Est-ce que le mouton est...(triste, amoureux, rouge...) »

Partager les retours d'expérience

Mme Hirspieler, MS-GS E.M. Coccinelles, Vieux-Thann

- Objectifs : travailler les connecteurs logiques et l'expression des sentiments des personnages (en lien avec R. Goigoux et les notions d'enseignement de la compréhension)
- Support Album de RAMOS, C'est moi le plus fort.
- A partir des marottes avec les personnages de l'histoire ,
- Séances premières :
 - raconter l'histoire en les faisant dialoguer
 - Les laisser raconter à leurs tours
- Séances suivantes :
 - Préciser l'état émotionnel des personnages
 - Et l'enfant comprend réellement

Partager les retours d'expérience

Mme Dutournie, E.M. Soppe le Bas, PS-MS-GS

- Méthode Narramus, 8 modules (<http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/ressources/theme-1-perspectives-pedagogiques-et-educatives/lire-ecrire-parler-pour-apprendre-dans-toutes-les-disciplines/narramus>)
- À partir d'un album (le Machin, la sieste de Moussa) + méthode, albums, logiciel
- Travail sur écran et matériel à fabriquer (théâtraliser : masque, marottes)
- Objectifs linguistiques : vocabulaire et augmentation du lexique
- Déroulement d'une séance :
 - Travail sur le vocabulaire qui va être rencontré
 - Lecture du texte sans image
 - Image et les élèves restituent (+ ce que le personnage a pensé : recherche des états mentaux des personnages et émission d'hypothèses)
 - Enfin lecture de l'album
- Boîtes à histoires ou boîtes à raconter...

Partager les retours d'expérience

Mme BUCH, E.M. Coccinelles Vieux-Thann, TPS- PS

Mme Hager, E.M. Masevaux, TPS

Support : « Bon appétit M lapin »

Variables :

- un élève prend le rôle d'un personnage parmi les marottes (déguisement ou peluche) permet une meilleure appropriation de l'histoire et une entrée dans le dialogue pour les plus petits
- **Sacs des savoirs**, avec l'ensemble des éléments pour raconter dans un sac permet le lien école-famille

Partager les retours d'expérience

Mme Meyer Crague, E.P. Burnhaupt le Bas

Mme Bitsch, E.M. Kattenbach

Mme Fries, E.M. Helstein

Mme Bentz, E.M. Blosen, Thann, MS-GS

Support : albums

Variables :

Boîtes à raconter, tablier à raconter, Raconte tapis

Utilisation de foulards pour matérialiser les lieux de l'histoire

Maquette pour permettre la narration de l'histoire

Avantages :

Les élèves se sont emparés de l'histoire.

D'abord en apprentissage puis à plusieurs en autonomie



Raconte tapis « *la petite chenille qui faisait des trous* »

Partager les retours d'expérience

Témoignage Mme Barthel, école de St Amarin TPS, PS

- Support : A partir du tableau ACCESS
 - Evolution du langage de 0 à 6 ans
- Geste professionnel :
 - Difficulté pour l'adulte face aux TPS qui ont besoin d'imprégnation pour apprendre le vocabulaire de l'école (gestes quotidiens de la classe)
 - Réussir à définir des exigences pour les TPS
- Remarque : Ecart entre la compréhension et la production
 - Dans un contexte bilingue : écart notable entre les 2 langues, compréhension en allemand et réponse en français

Partager les retours d'expérience

Estelle Binsinger, TPS, PS, école de Ranspach

- Témoignage sur les avantages et inconvénients de l'accueil des TPS dans une classe mélangée
 - TPS- PS, plus proche en terme d'attendus notamment en motricité
 - TPS-MS exigences en langage plus difficile à définir
 - Gestion du rythme de parole, de la gestion des règles communicationnelles par l'enseignante est facilitée par la présence d'élèves plus âgés
- Pistes : Emploi du temps flexible sur les périodes

Partager les retours d'expérience

Mme Heinrich, et Mme Vorburger E.M. Willer
Mme Grunenwald, E.m.Oderen

- Bénéfices dans les compétences langagières et linguistiques pour les élèves scolarisés dès la TPS
- Parents doivent être conscients qu'il y aura tout de même 4 ans d'école maternelle
- Dynamique de groupes initié par les plus grands bénéficie aussi aux plus petits
- Observation sur la durée : Environ la moitié d'une classe d'âge vient en TPS

Partager les retours d'expérience

Mme Lukat, Mme Doppler, E.M. Husseren

- Support : séances de langage dans les espaces dédiés de la classe
- Supports visuels d'aide à la prise de parole, et stimulation :
 - (imagier des véhicules dans le coin garage pour le vocabulaire)
 - Affiches jocatop avec mise en scène dans les pièces de la maison, dans différents moments de la journée
- Espace docteur : d'abord jeu de rôle en présence de l'enseignante puis scénarios avec imagier sur « porter secours ». Acquisition de structures de phrases.
- Scénarios avec groupe de 5 initié par l'enseignant (phase d'apprentissage puis réinvestissement en autonomie)
- Avantages :
 - Davantage d'échanges entre enfants

Partager les retours d'expérience

Mme Wieder, PS-MS E.M. Hecken

- Support : langage oral dans les espaces dédiés
- Proposition de séances dans un espace « construction » :
 - expliquer sa construction pour aider un camarade

Pour poursuivre : Comment faire progresser des élèves dont les compétences sont très hétérogènes ?



La pédagogie de l'écoute, Pierre Péroz

Pierre Peroz, part du constat qu'un tiers des élèves de cycle 1 n'apprennent pas à parler dans le cadre de séances pédagogiques sur le langage.

Constat

- 30 % d'enfants qui ne participent pas ou très peu aux moments de langage
- Quelles réponses : pédagogie des situations (organisation
- Groupes conversationnels (Agnès Florin), petits parleurs, moyens parleurs, grands parleurs
 - chronophage
- Réflexion sur le déroulement de la journée pour que chacun trouve un temps pour parler
 - Analyse des moments différents
 - Prise de parole public
 - Prise de parole public non savante (quoi de neuf)
 - Personnel à l'accueil
 - Prise de parole institutionnelle (bilans)
- Supports avec choix d'albums

Analyse d'une situation ordinaire de classe

- **Exemple de la Brouille**

- Effectif de 8
- Notion de dialogue pédagogique
- Compétences langagières = compétences conversationnels = parler, prendre la parole dans le cadre de la classe, suivre le déroulement, questionner, être capable de donner un exemple
- Compétences linguistiques = syntaxe, conjugaison, vocabulaire, morphologie
- Dialogue tourne parfois en relation duelles
- Grands parleurs occupent l'espace communicationnel
- Difficulté à maintenir les règles conversationnelles
- Comment faire tout de même avancer la séance ?

Questions

- Pierre Péroz cherche donc à déjouer les « pièges du dialogue pédagogique ordinaire »
- pour permettre à l'élève d'atteindre réellement **les objectifs d'apprentissage du cycle 1 : parler/parler dans un thème/parler longtemps**. Ces compétences langagières constituent le pivot des apprentissages.
- Il ouvre la voie vers un autre **modèle pédagogique basé sur la pédagogie de l'écoute** où l'enseignant tient la posture difficile d'apprendre à garder le **silence pour être réellement à l'écoute des élèves**.

Questions à Pierre Péroz



Vidéos 5 questions à Pierre Péroz

http://www.cndp.fr/crdp-reims/ressources/conferences/pierre_peroz/pierre_peroz.htm

Comment définir les
compétences langagières et les
compétences linguistiques ?

Qu'est-ce que la pédagogie de
l'écoute ?

Qu'est-ce qu'un dialogue
pédagogique à évaluation
différée ?

Quelle est la nouvelle représentation de
l'apprentissage du langage oral ?

Quels sont les principes et la structure
du questionnement dans une séance de
langage ?

Dialogue pédagogique ordinaire

- Besoin de sécurité pour les petits parleurs
- PS : comment apporter des interventions nouvelles ?
- Certains élèves ont besoin de répéter ce qui a été dit par d'autres

La pédagogie de l'écoute

- Parler
- Parler dans le thème
- Parler longtemps

- Il préconise un travail sur le langage à partir d'un support constitué d'histoires sans illustrations, considérant que les objectifs culturels seront abordés plus tard.
- Avec ce type de support, les observations ont montré que les enfants s'écoutent plus et que les interventions des élèves sont plus riches.

La pédagogie de l'écoute c'est:

- -Un dialogue pédagogique à évaluation différée: Q/R/R/R/R/R/R... Q/R/R/R/R/R/R...
- -Un format de séance régulier « pas de surprise » pour les élèves:1ère partie, 2ème partie...
- -Le recours à des supports textuels non illustrés (textes d'albums complétés (texte pour remplacer les images)
- -Des groupes à hétérogénéité faible. Le groupe fonctionne par proximité il faut qu'il soit assez important pour que chaque enfant trouve des modèles proches de ses propres compétences. Si l'enseignant est à l'aise avec un groupe de « X » élèves en pédagogie classique il pourra doubler le nombre en pédagogie de l'écoute. Au delà de 14 ça devient difficile ! (1/2 classe)
- -Pas de reformulations : cela renforce l'image réactive de l'enseignant, les enfants n'entendent pas les reformulations .Ce n'est pas un objectif ici : Il peut y avoir d'autres moments pour la reformulation.
- -La répétition, c'est un moyen de favoriser l'apprentissage collaboratif entre élèves .
- On arrive à un modèle différent du langage oral car il renverse la fonction des sources : c'est les élèves et non l'enseignant qui apportent les matériaux et c'est normal →questions ouvertes.

Le format de séance

Le DPED	Développement possible de la séquence didactique					
	Séance 1	Séance 2	Séance 3	Séance 4	Séance 5	Séance 6
Phase 1 restitution	<i>Ecoute en écho</i> (discours narratif individuel / répétition, reformulation) Questions ouvertes : De quoi vous rappelez-vous ? Qu'est-ce qu'on a oublié de dire ? Principe de questionnement collectif et de répétition Principe d'exhaustivité			Raconter l'histoire en entier	Raconter l'histoire en entier et dans l'ordre	<i>Ecoute marquée</i> (discours narratif collectif voire collaboratif)
La restitution orale est une tâche qui permet la mémorisation des éléments du récit essentiels à la compréhension que l'on va mobiliser en phase 2.						
Phase 2 compréhension	Le questionnement ouvert porte sur les personnages principaux et sur leurs désirs	Le questionnement ouvert porte sur les personnages secondaires aussi et sur leurs désirs	Le questionnement ouvert parfois <u>contextualisé</u> porte sur tous les personnages, leurs désirs, leurs états mentaux	Le questionnement ouvert parfois <u>contextualisé</u> porte sur tous les personnages, et particulièrement leurs états mentaux	Phase possible mais pas indispensable	
La portée du questionnement (questions rituelles, questions contextualisées) évolue au fur et à mesure que les connaissances des élèves sur le texte se précisent et se complètent						
Phase 3 Interprétation ou changement de point de vue		Phase possible mais pas indispensable en S2	Changement de point de vue en se mettant à la place d'un personnage secondaire ou principal	Interprétation (qu'est-ce qui serait arrivé si... ?) ou changement de point de vue (À la place de X qu'est-ce que vous auriez fait / dit ?)	Proposer un autre titre possible Exprimer la morale de l'histoire Donner une appréciation	
Le texte autonome (découpage du récit et mode de présentation)	1ere partie lecture	1ere et/ou 2eme partie Contage ou lecture	3eme partie ou Version intégrale Contage ou lecture	Version intégrale texte enregistré (éventuellement une autre voix)	Version intégrale lecture	Version intégrale Contage (résumé premières parties) et lecture
L'adaptation du récit d'origine (sa réécriture au niveau des élèves) implique que les réponses aux questions posées en phase 2 se trouvent effectivement dans le texte						

Structure des séances

Alain MORITZ octobre 2016

Le format de séance

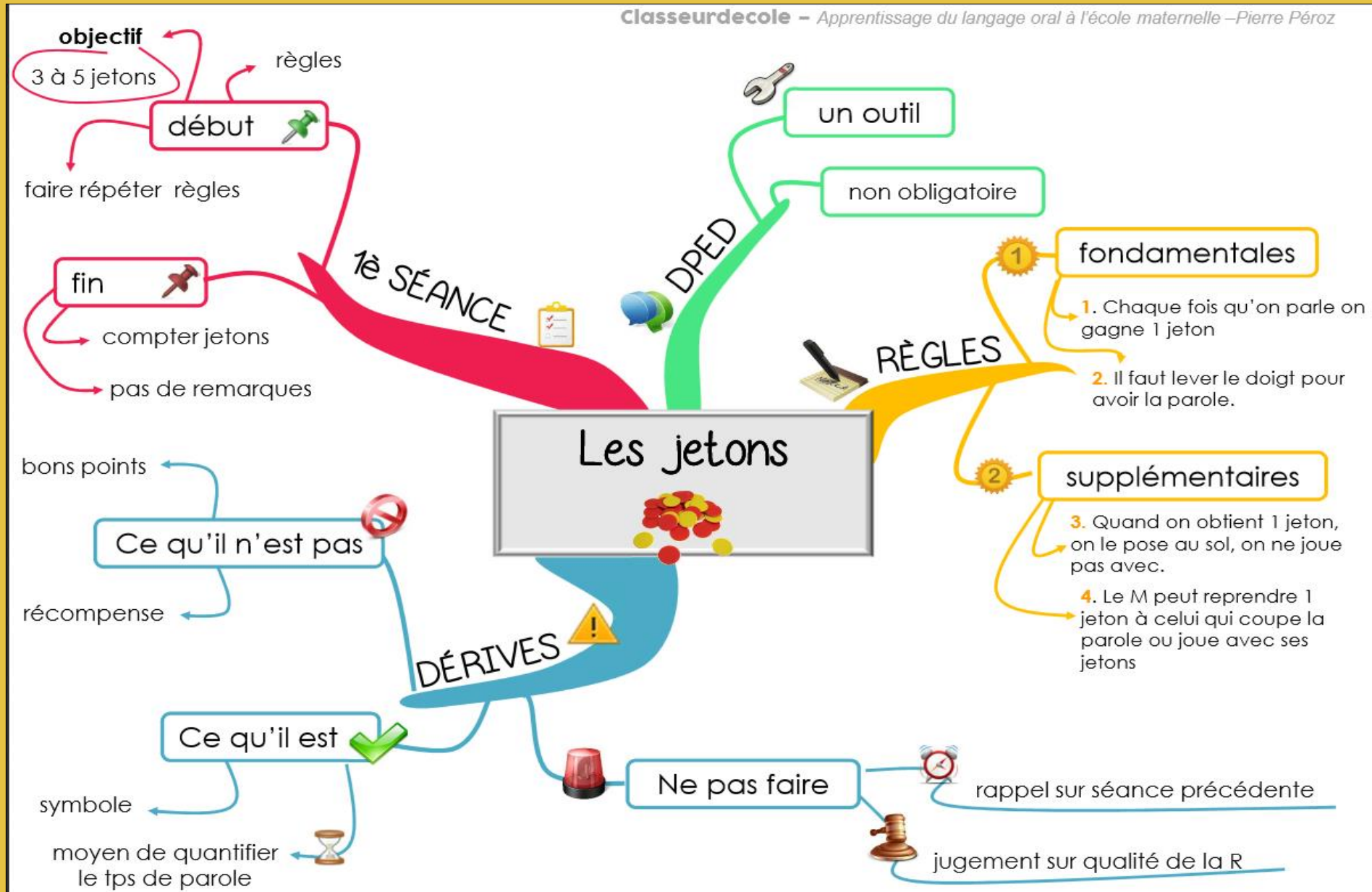
PHASES	QUESTIONS principales au fur et à mesure de la PROGRESSION des séances
1 Phase visant la restitution Rappel de tout ou une partie du récit (par forcément dans l'ordre)	« ... Je viens de vous lire (<i>titre du récit</i>) / alors 1ere partie : l'histoire... »
	« De quoi vous rappelez-vous ?// élève nommé » (question de base / QB) ou « De quoi vous souvenez-vous ? » et en répétition « De quoi vous souvenez-vous encore ? » + « Qu'est-ce qu'on a oublié de dire ? » (question d'exhaustivité)
	Dans la dernière partie de la séquence (séance 5 ou 6) quand les désirs, et les états mentaux des personnages sont compris :
	« Vous connaissez bien toute l'histoire maintenant, alors je vais vous demander de la raconter en entier, dans l'ordre / qui veut commencer au début de l'histoire ? » éventuellement : « Qu'est-ce qu'on a oublié de dire ? » (question d'exhaustivité)
2 Phase visant la compréhension (Identifier les personnages principaux <u>et</u> secondaires, leurs désirs, leurs états mentaux...)	Première séance « ... 2eme partie : on va parler des personnages... » « Qui peut dire le noms des personnages ? » QB / « C'est qui le nouveau personnage ? » « ... d'abord X ... que veut X ? » / « Est-ce qu'il a eu ce qu'il voulait... ? » (questions de base)
	Séance 2 « Que veut X quand... ? » (question contextualisée) « Et les Z ? Que veulent les Z au moment de... ? » (question de base)
	Séance 3... « Il y a un personnage dont on n'a pas beaucoup parlé, c'est Y, alors écoutez ma question... » « Que veut Y au moment où... ? » + « Est-ce qu'elle a eu ce qu'elle voulait... ? »
	Séance 4, 5... « Que pense X quand... ? » « Que croit Y au moment où... ? » « Qu'est-ce qu'il espère quand... ? » (questions ordinaires éventuellement contextualisées)
3 Phase visant l'interprétation (Changer de point de vue, exprimer une éventuelle morale, apprécier ou pas)	« ... 3eme partie : je vais vous demander de vous mettre à la place d'un personnage, écoutez bien... »
	Séance 3 et suivantes :
	« A la place de X quand... Qu'est-ce que vous auriez fait ? » / « ... de Y au moment où... ? » QB contextualisée
	Séance finale :
	« Qu'est-ce que vous avez aimé dans cette histoire ? » / « ... que vous n'avez pas aimé dans cette histoire ? »

Critères pour le choix et la préparation des textes

- Intérêt de l'histoire dont la dimension humaine et / ou morale est présente
- Fonctionnement « autonome » (pas de nécessité absolue de recourir à une succession d'illustrations pour comprendre l'histoire, pas d'implicites difficiles à combler, références culturelles à la portée des élèves)
- Longueur : un texte jugé trop long pour tel niveau peut être scindé en parties sous-titrées et être conté, lu ou relu successivement au cours de la séquence jusqu'à sa version intégrale lors des dernières séances de la séquence.
- Un vocabulaire accessible aux élèves (champ lexical, expressions liées au discours narratif, passages dialogués) qui favorise la restitution orale.
- Texte au passé (un texte exclusivement au présent ne favorise pas la restitution, la combinaison passé composé / imparfait est un bon compromis à l'école maternelle).
- Explicitation des motivations des personnages (désirs exprimés par le verbe *vouloir*) et des états mentaux des personnages (pensées, sentiments, émotions exprimés par les verbes : *penser, croire, espérer, ressentir*). Ces informations peuvent se trouver dans le texte sous forme de brefs passages dialogués.
- L'adaptation d'un texte destiné à des élèves du cycle 1 sera particulièrement attentive à ce que le texte procure tout ce qui est nécessaire pour pouvoir répondre aux questions.
- Fonctionnement sémiotique univoque (héros relativement conformes aux prototypes, univers du récit classique)

Le système des jetons :

- C'est un dispositif pédagogique qui permet d'objectiver la prise de parole au cours même d'une séance en la matérialisant par un jeton donné à l'élève par l'enseignant.
- Les règles fondamentales :
 - - chaque fois que l'on parle on gagne un jeton : Quand on a fin de parler le maître donne un jeton qui reste au sol devant soi, il ne faut pas jouer avec
 - - pour avoir la parole, il faut lever le doigt
 - - le maître peut reprendre le jeton à celui qui coupe la parole ou joue avec le jeton
- En fin de séance :
 - - s'il y a eu beaucoup de jetons : « on avait beaucoup de choses à dire »
 - - si les jetons sont rares : « la prochaine fois sera différente »



L'expérience d'Alain Morritz

- Présentation d'une vidéo de fin de séquence après un format répété
- Analyse de la durée des interventions

Conclusion de Pierre Péroz

9. Conclusion.flv - Lecteur multimédia VLC

Média Lecture Audio Vidéo Sous-titres Outils Vue Aide

La pédagogie de l'écoute

1. Le dialogue pédagogique à évaluation différée
2. Un « format de séance » régulier
3. Le recours à des supports textuels non illustrés

00:04 02:21

94%

22:33
10/04/2018